



# S E R M O N

SUR LE XXVIII. CHA-  
PITRE DE GENÈSE  
depuis le dixiesme verset ius-  
ques à la fin.



**A** Jacob donc partit de Beer-sebâh, & s'en  
alla en Canan.

11. Et se rencontra en vn lieu, auquel  
il passa la nuict, pource que le soleil estoit couche. Il  
print donc des pierres du lieu, & en fit son cheuet, &  
dormit en ce lieu-là.

12. Lors il songea, & voici, vne eschelle estoit po-  
see sur la terre, & le bout d'icelle touchoit iusqu'aux  
cieux, & voici les Anges de Dieu montoient & de-  
scendoient par icelle.

13. Et voici, l'Eternel se tenoit sur icelle, & dit, Je  
suis l'Eternel, le Dieu d'Abraham ton pere, & le Dieu  
d'Isaac, ie donnerai la terre sur laquelle tu dors, à toi  
& à ta posterité.

14. Et ta posterité sera comme la poudre de la ter-  
re, & tu t'espandras en Occident & Orient, & Se-  
ptentrion, & Midi, & toutes les lignes de la terre  
seront benites en toi & en ta semence.

B

## l'Eschelle de Iacob.

15. Et voici, je suis avec toi, & te garderai par tout où tu iras, & te ferai retourner en ce pais. Car je ne t'abandonnerai point, que je ne t'aye fait ce que je t'ai dit.

16. Et quand Iacob fut esueillé de son dormir, il dit, Pour vray l'Eternel est en ce lieu-ci, & je n'en sçauoye rien.

17. Et eut peur, & dit, Que ce lieu-ci est espouuantable! ce n'est ici que la maison de Dieu: & c'est ici la porte des cieux.

18. Et Iacob se leua de bon matin, & print la pierre de laquelle il auoit fait son cheuet, & la dressa pour enseigne, & versa de l'huile sur le sommet d'icelle.

19. Et appella le nom de ce lieu là Bet-hel, comme ainsi fust que la ville eust nom auparauant Luz.

20. Et Iacob voïa vn vœu, disant; Si Dieu est avec moi, & me preserue au voyage que je fai, & me donne du pain à manger, & des vestemens pour vestir.

21. Et que je retourne en paix en la maison de mon pere: pour vray l'Eternel me sera Dieu.

22. Et ceste pierre-ci que j'ai dressée pour enseigne, sera la maison de Dieu, & de toutes choses que tu m'auras donnees, je t'en bailleray entierement le disme.

SERMON.

## S E R M O N.

**L**y a plusieurs differences entre la parole de Dieu & les Sacremens: C'est que la parole de Dieu doit estre preschee indifferemment & generalement à tous, aux fideles, aux infideles. Aux premiers, pour leur estre odeur de vie à vie. Aux derniers pour leur estre odeur de mort à mort, s'ils sont entierement reprouvés, ou pour les amener à repentance & à obeissance de foy, si côme nous ils appartiennent à l'election eternelle de Dieu. Mais les Sacremens ne doiuent estre communiqués qu'à ceux que la charité nous commande de recognoistre pour membres de Iesus Christ. C'est pourquoi nous preschons à tous en commun: mais nous distribuons les Sacremens à vn chacun en particulier. Nous ne fermons la porte à personne pour l'ouïe de la parole: mais nous ne receuôs pas tout le monde à la table du Seigneur. Nous y conuions les vrais fideles: nous en excluons les profanes & infideles dont les iniquités conioinctes avec scandale sont venues à nostre cognoissance. A ceux qui y viennent dignement, nous leur annonçons leur salut: à ceux qui indignement leur con-

damnation. Pour ouir la parole de Dieu, il est bien besoin de s'esproouuer, de se preparer, mais encor que tu ne l'ayes pas fait, si ne sommes nous pas marris que tu sois nostre auditeur. Car peut estre Dieu te touchera le cœur. Je di peut estre à toi qui n'y seras venu que par prophanation, & pour mespris. Mais pour venir à la table du Seigneur, l'Apostre veut qu'un chacun s'esprooue soi-mesme. Ici t'est inutile la foy d'autrui, necessaire la tienne. Ici dois tu non iuger tes prochains, mais prendre garde à ta conscience. Ici ne peut estre preiudiciable l'indignité d'autrui : mais vn chacun rendra compte pour soy-mesme à Dieu. Ici comme le prophane sera condamné par sa propre indignité, aussi le iuste viura par sa propre foy. Ici n'y a-il point de moyen de se cacher dans la multitude. Il faut sortir hors de la presse. Ici comme Dieu te veut donner son Fils, & tous ses benefices à toy en particulier. Aussi de toy en particulier Dieu veut auoir le seruice, la recognoissance qui luy est deuë.

D'ici peut-on aisément recueillir qu'en ceste heureuse & excellente iournee nous n'auons specialement à faire qu'aux vrais enfans de Dieu. Arriere donc tous prophanes, incredules, infideles. Il appert aussi que chaque fidele se doit preparer non seulement à ouir vne exhortation generale & commune  
à tous

## *L'Escabelle de Iacob.*

à tous, mais de s'adresser à soi-mesme, de r'appeller à soy & pour soy toutes les pensees, toutes les affections. Ici faut-il non esgarer sa veuë, non se diuertir pour penser aux autres : mais entrer en nous-mesmes, & comme nous r'enfermer dans les plus secrets cabinets de nostre conscience. Pour nous aider à cela nous auons iugé fort propre le texte qui a esté leu. Il nous propose le bon patriarche Iacob, homme non payen & profane : mais personnage craignant Dieu, qui auoit receu la benediction de son pere, & duquel l'Apostre parle en ces termes en l'Epistre aux Hebricux. Par foy Iacob en mourant benit chacun des fils de Ioseph, & adora sur le bout de son baston. Nous auons ici Iacob non en plein iour, & au milieu de quelque grande assemblée : mais dans la nuict, tout seul, sous la vouste du ciel. Ici verrons-nous Dieu parler non à toute vne multitude, mais à ce sien seruiteur en particulier. Ici auons-nous Iacob non faisant quelque confession publique deuant les hommes qui par hypocrisie, qui par dissimulation peuuent aisément estre abusés : mais nous y auons Iacob parlant à soi-mesme, inuoquant son Dieu, vouiant sa vie & ses biens au seruice d'iceluy, dequoy il n'auoit autre tesmoin que son Dieu, que sa conscience. Qui doubtera donc qu'il n'y ait apporté autant de franchise & de sincerité

qu'il lui a esté possible. D'auantage ce texte conuient fort bien à l'action presente. Au-iourd'hui Dieu se donne à nous, & il veut que nous nous donnions à lui. Il se donne à nous comme il s'est donné à Iacob lui & ses graces. *Voici, dit-il, ie suis avec toi, & te garderai par tout où tu iras: & te ferai retourner en ce país: Car ie ne t'abandonnerai point que ie ne t'aye fait ce que ie t'ai dit.* Et nous nous donnerons à lui comme Iacob. 1. En n'admirant rien tât que les choses qui nous sont ici presentees. Ce lieu dirons nous est venerable, & c'est ici la porte des cieux. 2. En nous consacrant entierement à son saint seruice. Pour vray, dirons nous, l'Eternel nous sera Dieu: nous, nos biens, nostre vie, tout ce qui dépend de nous, lui appartiendra. Qui plus est comme Dieu a confirmé sa parole à Iacob par vne vision qui lui a esté comme vn Sacrement: aussi c'est aujourd'hui que Dieu veut par cet excellent Sacrement de la Nouvelle Alliance seeller en nos cœurs les promesses de l'E-uangile. En la vision de Iacob ont esté con-ioinctés le ciel & la terre. Et en ce precieux Sacrement nous poures vers de terre par nostre foy nous prenons dans le ciel ce Iesus Christ nostre Sauueur, qui par la mesme foy loge en nostre cœur, qui descend comme en terre pour habiter en nous par la vertu & efficace de son Esprit. Iacob auoit grand be-  
soin

soin de ceste consolation: car il estoit voyager, hai de son frere, il sortoit de la maison par le commandement de son pere & de sa mere, & il s'en alloit souffrir des tourmens & afflictions incroyables. Et nous combien nous est necessaire ce seau de l'alliance de Dieu, à nous qui sommes voyageurs estrangers sur la terre, qui cheminons par foy absens de nostre pere, la benediction duquel nous rend hais à nos plus proches, & qui nous deuons preparer à entrer au Royaume des cieux, mais par plusieurs oppressions & tribulations, puis qu'il nous a esté gratuitement donné pour Christ, non seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui. Il y a encor ceci de particulier, c'est que nous celebrons la Sainte Cene en memoire si de la mort, aussi principalement de la bienheureuse natiuite de nostre Sauueur, Sauueur auquel regardoit specialement la chose signifiée par ceste excellente vision, comme nous le ferons voir ci apres, & comme Christ lui mesme le móstre au doigt au premier de l'Euangile selon S. Iehan, En verité, en verité ie vous di, Deformais vous verrez le ciel ouvert, & les Anges de Dieu montans & descendans sur le Fils de l'homme. Outre ce que la vision de Iacob, & la natiuite du Fils de Dieu ont plusieurs circonstances communes. Le Seigneur apparoit de nuit à Iacob:

& Christ est né en la nuit: Dieu apparoist à Iacob poure berger, couché en la campagne. Et Iesus Christ le manifeste aux bergers, couchans aux champs, & gardans les veilles de la nuit sur leur troupeau. Ici les Anges montent & descendent en la presence de Iacob: & les Anges se trouuent en la naissance du Fils de Dieu. Et comme Dieu donna à Iacob l'explication de ceste vision: aussi Dieu par le ministère de ses Anges fit exposer aux bergers l'histoire de la naissance de son Fils.

Nous touchons ces choses sommairement, afin que dès l'entree nous iugions ce texte fort conuenable à l'action presente. Or ne pourrions nous point en peu de temps traiter exactement toutes les particularités & doctrines qui y sont contenues. D'auantage nous protestons auiourd'hui non seulement de ne vouloir point satisfaire à la curiosité de plusieurs qui pourroyent mouuoir ici des questions superflues, comme pour exemple demander en quelle forme Dieu & les Anges sont apparus à Iacob. Mais nous decla- rons ne vouloir ici proposer que ce qui regarde nostre instruction & consolation particuliere. Pour le faire par ordre nous sui- uons ces deux poincts, 1. Nous toucherons sommairement l'histoire, 2. Nous en decla- rerons la signification mystique ou figuree. Dieu vueille que ce soit à sa grande gloire, & à

& à nostre singuliere consolation.

Quant à l'histoire en voici les principaux poincts.

Nous voyons qu'Isaac & Rebecca le pere & la mere de Iacob l'enuoyent en vn pais bien lointain en Mesopotamie. La raison du pere est de peur que son fils ne prenne des filles de Canaã, mais qu'il prenne pour femme des filles de Laban frere de sa mere. La raison que Rebecca allegue pour enuoyer son fils hors de la maison, c'est afin qu'il fust de deuant la face de son frere Esau qui auoit conspiré la mort d'icelui, pource que son pere lui auoit donné sa benediction.

Nous auons ici vn bel exemple d'obeissance pour les enfans: Iacob estoit aagé environ de 80. ans lors qu'il reçoit le commandement de sortir, il obeit volontairement. Mais aujourd'hui la pluspart des enfans dès qu'ils commencent à se cognoistre, alors commencent-ils aussi à mescognoistre ceux qui les ont mis au monde. Plus près sont ils bien souuent à leur commander qu'à leur obeir. Nous renuoyons tels monstres en nature à Iacob, tant pour leur apprendre à se soumettre à leur pere & mere, comme aussi pour remarquer que cet enfant obeissant a obtenu la benediction, & de son pere, & sur tout de celui qui nous donne le premier commandement avec promesse, Honore ton pe-

re & ta mere, afin que tes iours soyent prolongés sur la terre, laquelle le Seigneur ton Dieu te donne. Maudits soyent tous ceux qui y contreuient, l'œil qui se mocque du pere, & mesprise l'enseignemēt de la mere, les corbeaux des torrens le creueront, & les petits de l'Aigle le mangeront. Et c'est ici vn des vices dont nous deuons estre les plus exempts pour dignement participer à ceste table. Aussi tantost au Nom & en l'autorité de nostre Seigneur Iesus Christ nous excommunierons nommément tous ceux qui sont rebelles à peres & à meres, & à leurs superieurs.

Au bon Isaac voyons nous ici vn soin admirable, vne tres-louable resolutiō à ne permettre point que son fils s'alliast avec les infideles & idolatres. Il en auoit, ie le confesse, des occasions particulieres, car il iugeoit de la grandeur de sa maison par la benediction de Dieu. Et plustost hazardoit-il la vie de son fils, au moins plustost a-il voulu qu'il ait gagné sa vie à la sucure de son visage loin de la maison, que de permettre que il s'alliast au desauantage de la gloire de Dieu. Et n'est ce point aujourd'hui nous qui sommes liés en ceci & par les benedictions de Dieu, & par ses commandemens. Nous sommes au regard de tout le reste des hommes comme vne poignée de gens, voire comme v-

me vne seule famille qui iouissons des vraies & fideles benedictions de nostre Dieu, au veu & sceu de nos aduersaires. Et Dieu ne nous a point tellement abandonés que nous ne le recognoissions, que nous ne l'en remercijons de tout nostre cœur. Quant au commandement de Dieu, non seulement il nous defend de nous accoupler avec les infideles: mais il specifie ce qui nous touche au iourd'hui: Mes bien-aimés, dit-il, fuyez arriere de l'idolatrie. Aussi le supplions-nous qu'il nous donne la force d'Isaac, & le courage d'obeir à ce que dit S. Iean, Mes petits enfans gardez-vous des idoles. Et de nous souuenir de ce que dit l'Apostre, Vous auez esté conuertis des idoles à Dieu, pour seruir au Dieu viuant & vrai. Et pour attendre des cieux son Fils Iesus, qu'il a ressuscité des morts, lequel nous deliure de l'ire à venir. A cela mesme nous doit seruir l'action d'aujourd'hui: car souuenons-nous que comme la parole aussi les Sacremens sont les vraies marques si de l'Eglise, aussi de chaque fidele: Que Dieu a establi les Sacremens pour nous estre vn tesmoignage de la publique profession que nous faisons tous de nostre consentement en la doctrine au seruice de Dieu, en la foy de Iesus Christ. Quiconque donc veut aujourd'hui participer en bonne conscience à la Sainte Cene, qu'en bonne

conscience aussi il promet à Dieu qu'il reçoit vne liuree, laquelle l'oblige non de s'allier avec les idolatres, non simplement aussi d'estre en quelque sorte mari qu'Esau ait pris à femme des filles de Canaan, mais de se separer tellement de toutes sectes contraires à la vraye cognoissance de Dieu, & de nostre salut, que plustost & lui & les siens renoucent à leur maison, & à tout le monde, que de se prostituer à l'idolatrie, que d'y consentir en façon quelconque, ni directement ni indirectement, Dieu nous face la grace, & nous l'esperons ainsi de nous porter à ces choses avec autant d'affection comme deuant Dieu nous protestons ne le dire que pour sa gloire, & pour le bien de son Eglise.

Iacob est contraint de se retirer pource qu'Esau auoit conspiré sa mort. Ce nous est vn tableau pour nous mettre deuant les yeux non seulement l'inconstance des affaires humaines, esquelles on iouë à se supplanter & à boute-hors, & esquelles on recognoist assez non seulement que tres-rare est l'amitié des freres, mais que tres-frequeute est leur enuie, inimitié, l'animosité des vns à l'encontre des autres. Il y a plus: C'est que nous auons ici vn vrai patron de la condition de l'Eglise, laquelle n'a iamais faute d'ennemis. Si ceux de dehors pour vn temps ne disent mot, il se trouue tousiours assez d'Esauites,  
 assez

assez de faux freres , assez de Iudas , qui en mangeant le morceau avec le Seigneur , trahissent sa vie , machinent contre ses membres : afin que nous apprenions à n'attacher point nos esperances à la terre. Auiourd'hui tu es florissant , bien à ton aise en ta maison comblé de toutes sortes de biens : mais souvien-toi que le partage principal de l'Eglise en ceste vie , c'est la haine & la persecution mesme de nos plus proches. Vi donc comme vn voyager, comme vn estranger tout prest à fuir lors qu'il plaira à Dieu, soit pour punir les fautes commises en nostre prosperité, soit pour manifester sa gloire en nostre conseruation au milieu de la plus grande aduersité: Les Sacremens t'aideront à comprendre ce que nous disons. Les douleurs d'une circoncision sanglante apprenoyent si à mortifier les conuoitises , aussi à se preparer à la croix, & à promettre de seruir à Dieu , voire avec l'effusion de nostre propre sang. L'habit de pelerin , l'agneau rosti au feu , & les herbes ameres de la feste de Pasques, ne sont ce point des instructions pour nous ramenuer que nous sommes estrangers en la terre, & voyagers en icelle; que Dieu nous appelle à supporter l'ardeur des afflictions, que il veut non seulement que nous vomissions le fiel amer de nos meschantes conuoitises, mais que douce nous soit l'amertume de la

vie presente , puis qu'à nous vn achemine-  
 ment en la Canaan celeste , abondante en  
 laiçt & en miel & en douceurs & delices in-  
 finies & eternelles. Aussi le Sacrement du  
 Baptesme nous dispose euidentement à toutes  
 sortes d'afflictions : iusques là que souuent  
 l'Escriture entend par le mot de Baptesme  
 des souffrances & afflictions tres-ameres ac-  
 comparees à vn gouffre d'eauës , dans lequel  
 sont comme noyés ceux que Dieu visite. En  
 ce sens le faut-il prendre au vingtiesme de  
 S. Matthieu, Là Iesus Christ dit à la mere des  
 fils de Zebedee, & à ses fils, Pouuez-vous boi-  
 re la coupe que ie doi boire , & estre bap-  
 tizés du baptesme duquel ie doi estre baptizé?  
 Ainsi dit-il en S. Luc : I'ai à estre baptizé  
 d'vn baptesme , & comment suis-ic pressé  
 iusqu'à ce qu'il soit parfaict. A cela ont eu  
 esgard les anciens Docteurs qui ont appelle  
 Baptesme de sang les souffrances, le martyre  
 de ceux qui ont respandu leur sang pour la  
 foy de Iesus Christ. Et la saincte Cene ne  
 nous apprend-elle point la mesme doctrine?  
 Car que celebrons-nous auiourd'hui ? L'a-  
 ction de celui qui à l'heure mesme s'en al-  
 loit aux souffrances, à la mort , sans doute  
 pour nous disposer à faire de mesme. Tu  
 veux auiourd'hui manger avec Iesus Christ,  
 mais il ne te conuie pas , Si tu n'és prest d'al-  
 ler avec lui au combat. Il est mort pour toi,  
 Donc

Donc ta resolution doit estre, si tu veux regner avec lui, non seulement comme Iacob d'aller en pais estrange, mais de souffrir, mais de mourir pour la gloire, pour le bien de son Eglise dans peu d'heures, voire à l'heure que ie parle, si tant estoit qu'il te fist l'honneur de t'y appeller par vne vocation legitime.

Iacob donc se met en chemin, son equipage, sa prouision a esté de l'huile, chose fort commune en ce pais-là. Et ailleurs il est fait mention de son baston, *Gen. 32.* avec lequel il dit qu'il a passé le Iordain, & sur le bout duquel l'Apostre dit *Heb. 11.* qu'il adora. C'est là l'equipage d'un voyager, tousiours pour nous conduire à la doctrine qui a esté touchée, C'est que nous qui voyageons pour aller trouuer nostre Espoux qui est Iesus Christ, nous nous deuons souuenir de l'exhortation qu'il nous fait en *S. Luc. chapit. 21. verset 34. 35.* Prenez garde à vous-mesmes que d'auenture vos cœurs ne soyent greués de gourmandise, & d'yrongnerie, & des soucis de ceste vie: & que ce iour-là soudain ne vous surprene: car il surprendra comme vn laqs tous ceux qui habitent sur le dessus de toute la terre. Si donc tu es poure des biens du monde, sois-le aussi en conuoirise, afin que tu ne te trouues point empesché pour suiure Iesus Christ. Que si Dieu t'a donné des com-

modités, possede les comme ne les possédant point, te souuenant que comme celui court le moins viste qui est le plus vestu, le plus chargé : Aussi qu'un homme arriuera fort tard, ou point du tout à Iesus Christ, qui aura surchargé son cœur des soucis de la vie presente. Que si tu t'estonnes de ce qu'Isaac enuoye son fils si mal équipé, veu qu'Abraham son pere auoit mis en si bon ordre son seruiteur, lors qu'il l'enuoya demander Rebecca: la responce est que ce n'a pas esté simplement pour amollir le cœur d'Esau cruel & enuenimé contre son frere: mais il ne l'a point falu charger de richesses, ni lui donner son partage, afin qu'il n'oubliait pas la maison de son pere, mais qu'il se souuinst qu'il auoit à y retourner. C'est la procedute que Dieu tient avec nous: car au voyage celeste que nous faisons, il ne nous donne pas la iouissance des biens qui nous sont réservés au ciel, afin que nous tendions à la Cité qui a fondement, de laquelle Dieu est l'architecte & le bastisseur. A cela mesme pouons rapporter le traictement exterieur qui nous est fait en ce sainct & sacré festin. Car qu'y auons-nous: non quantité de viandes exquises & delicieusement preparées: mais du pain & du vin. Non seulement pour nous empescher d'arrester nos esprits aux signes exterieurs, au lieu de les esleuer à Iesus Christ qui

qui en est la chose signifiee. Mais c'est en general pour nous faire voir que Dieu a preparé ce festin non pour satisfaire à l'appetit des curieux & friands: mais pour asseurer les fideles que Christ est la nourriture spirituelle & salutaire de nos ames. Que Dieu nous a appelés en son Eglise non pour repaistre nos corps, mais pour instruire nos ames, & que bien-heureux est celui qui au cours de sa vie content de sa condition possede par vraye foy celui qui est nostre thresor, ne s'esloignant point de son but principal dont parle l'Apôstre. *Philipp. 3.* Car apres auoir parlé de ceux qui sont ennemis de la croix de Christ, desquels, dit-il, *vers. 19.* la fin est perdition, le Dieu desquels est le ventre, & la gloire en leur confusion, qui sentent les choses terrienes; Il adiouste *vers. 20.* mais nostre conuersation est de bourgeois des cieus, dont aussi nous attendons le Sauueur, assauoir le Seigneur Iesus Christ.

Et appert par ce texte que Iacob estoit bien habitué en la nourriture dont nous parlons: car il se trouue le Soleil couché en pleine campagne. Que fait-il? Pour le cheuet de son liect, il prend vne pierre sur laquelle il s'endort. Bel exemple des mœurs anciens. Là voyez-vous vn homme endurci au trauail, Là reluit la frugalité, l'humilité. Bel exemple pour condamner non seulement l'or-

gueil & presomption, mais la delicatesse & mignardise de plusieurs Chrestiens d'aujourd'hui, qui seroyent bien marris d'auoir rien retranché de leurs superfluités pour le seruice de Dieu. Nous auons quasi honte de les conuier en ce lieu, qui est plus froid & plus mal accommodé que les palais & lieux de leur demeure. Cependant Iacob repose sur vne pierre, & ne s'en trouue point le lendemain plus incommodé pour continuer son voyage. C'est pour taxer nos mignardises & superfluités, & pour nous apprendre d'attribuer la plus part des incommodités que nous pretendons receuoir au seruice de Dieu, à la mauuaise nourriture qu'on nous donne, & à laquelle n'est que trop porté nostre naturel & inclination. D'auantage nous voyons ici que Iacob dort ici à son aise sur vne pierre: Et d'où vient que plusieurs en de tres-bons lits & en pleine santé de corps ne peuuent prendre aucun repos. La réponse est aisee, Iacob auoit la conscience nette: il cheminoit en sa vocation, il obeissoit à son pere, il estoit assure de la vocation de Dieu. Aisé donc lui estoit-il de prendre son repos, mais toi tu es conuaincu de tes malefices par ta propre conscience: Comme vn tesmoin elle t'accuse, comme iuge elle te condamne, comme bourreau elle te gehenne, elle te fait confesser que tu es desloyal au seruice de

Dieu,

Dieu que tu trahis sa cause, que tu succes le sang de tes prochains, que tu t'auances à ta perdition. T'estonnes-tu donc si tu n'as point de repos? Appaise le dedans, & alors assez mol te fera le cheuet de Iacob, Exerce-toi fidelement en ta vocation, fuy l'oisiueté, & tu auras du repos. Veux-tu qu'un homme pressé par les douleurs de plusieurs violentes maladies s'endorme: Aussi iamais ne reposeras-tu en ton ame si continuellement tu te blesses par tes iniquités. Un homme bien sain trouue goust au pain seul, & les viandes les plus exquises font mal au cœur, aux estomachs malades. De mesme aussi pour appliquer cela à l'action presente: Toute personne qui regorge de conuoitise & de vice, dedaignera sans doubte le pain & le vin qui nous sont ici presentés: au lieu que les vrais fideles ayans & la santé & la saincteté de l'Esprit y trouueront le goust & la substance qui est Iesus Christ représenté par ces signes extérieurs.

Iacob donc dormit & songea. Au texte est adioustee la vision: Bref la parole de l'Eternel. Quant au songe qu'est-il besoin de monstrier qu'il n'a pas eu son origine des causes naturelles, beaucoup moins de l'inquietude d'un esprit furieux & mal disposé. Nous scauons assez que le songe est purement Diuin. Les paroles & l'euenement d'icelles l'ont af-

sez monstré : & nous sçauons que Dieu s'est manifesté aux hommes , non seulement par sa parole qui est redigee par escrit , mais par oracles de sa propre bouche. Ainsi au liure des Nombres Dieu dit à Aaron & à Marie, le parle avec Moÿse bouche à bouche , & il me void de fait , non point en obscurité ne par representation de l'Eternel. Dieu s'est aussi manifesté par *Vrim & Thummin*, c'est à dire lumiere & perfection, qui estoient mis au pectoral de iugement sur le cœur d'Aaron , comme nous le lisons en Exode 28.30. Là Dieu dit à Moÿse, Tu mettras au pectoral de iugement *Vrim & Thummin*, qui seront sur le cœur d'Aaron , quand il viendra deuant l'Eternel. Et Aaron portera le iugement des enfans d'Israel sur son cœur deuant l'Eternel continuellement. Dieu se manifestoit aussi par visions qu'il addressoit aux hommes, soit qu'ils veillassent comme à Ieremie, *chapitr. 1.* auquel il fit voir vne branche d'amanadier, soit aussi qu'ils dormissent. Et telles visions sont songes diuins, dont nous auons plusieurs exemples, suiuant ce que promet l'Eternel au douziesme des Nombres. *vers. 6.* Là Dieu dit, Escoutez maintenant mes paroles , S'il y a quelque prophete entre vous, moi qui suis l'Eternel ie me ferai cognoistre à lui par vision , & parlerai à lui par songe. Tel est ce songe dont il est ici parlé.

Quant

Quant à la vision il appert puis que c'estoit en songe , que toutes ces choses n'ont pas esté veuës des yeux corporels:mais diuinement representees à l'imagination & entendement de Iacob. Et encor que nous n'en deuions ni puissions ici descrire la forme, pour dire quelle estoit ceste eschelle , de quelle hauteur , quelle ouuerture apparoissoit aux cieus, Si est-il entierement raisonnable de croire que autre estoit la forme en laquelle Dieu s'est manifesté , & celle des Anges, puis que Iacob l'a bien sceu distinguer d'avec eux. Quant à la parole de l'Eternel elle est excellente en toutes sortes: il declare à Iacob qui il est , il lui promet la possession de la terre de Canaan , la multiplication de sa posterité, l'estenduë de sa domination, & en sa semence la benediction de tous peuples & nations de la terre, & tout cela est du temps à venir , & pour sa posterité. Pour la personne , & pour le temps present il luy promet assistance , consolation & retour pour son voyage en paroles si formelles , si expressees que rien plus. Le temps nous commande plustost d'abreger ces choses que de les estendre plus au long.

Cependant ici nous voyons que Dieu apparoissant à ses seruiteurs non seulement lors qu'ils veillent , mais aussi en songe a voulu monstrier qu'il conduit & nous & nos

actions soit que nous veillions, soit que nous dormions, & c'est chose dependante de nostre deuoir de demander à Dieu qu'il nous face la grace de tellement reposer selon le corps que nostre ame veille tousiours à lui, qu'il nous conserue tellement impollus en nostre corps & en nostre esprit, que mesme nostre dormir soit à la gloire de son Nom.

Si c'est Dieu qui nous conserue tandis que nous dormons, & lors mesme que nous ne pensons point beaucoup à lui, Si comme dit Dauid *Pseu. 121. vers. 4.* celui qui garde Israel ne sommeillera point, & ne s'endormira point: quel sera-il donc enuers ceux qui l'inuoquent, qui gemissent à lui, qui lui exposent leurs maladies & necessités spirituelles, qui lui demandent & secours & guerison, il apparoitra pour leur deliurance, ils m'auoyent deuançé, dit Dauid, *Pseu. 18. vers. 19.* au jour de ma calamité: mais l'Eternel me fut pour appui. Ce qui aussi soit dit en passant pour nous. La sainte Cene ne nous peut estre medecine salutaire si nous-nous endormons en nos vices: ici faut-il gemir, ici dire avec Dauid, *Pse. 6. vers. 7.* i'ai ahanné en mon gemissement: ie baigne ma couche toutes les nuicts, ie trempe mon lict de mes larmes, & Dieu nous apparoitra non moins faorable qu'à Iacob: car les sacrifices de Dieu sont l'esprit

sprit froissé : il ne mesprise point le cœur brisé, il regarde à celui qui est affligé, & qui tremble à sa parole.

A qui est-ce que Dieu est apparu? A vn homme seul, destitué de tout secours humain, ayant beaucoup de sujet de s'affliger, poure, miserable en plusieurs sortes. Diras-tu donc qu'en Dieu il y ait acception de personnes? Nous l'accordons en quelque sorte, & la chose estant bien entendue : car encor que ni la poureté ni la richesse en soi n'esmeue iamais Dieu ni à nous eslire ni à nous bien faire : toutesfois comme Dieu pour confondre la hauteſſe de ce monde eslit ordinairement les choses basses & contemptibles: Aussi Dieu pour tesmoigner que iamais il n'oublie son heritage, iamais plus qu'en aduersité il ne nous fait paroistre son assistance. Et d'ici nous pouuons apprendre que alors nous sommes en estat que Dieu nous parle, quand nous sommes comme despouillés de toutes considerations & empeschemens mondains, alors escoutons-nous bien plus attentiument, & quand Dieu nous a comme destitués de tous moyens, alors apprenons-nous bien mieux de ne despendre que de sa seule parole: Doctrine qui a vn singulier vsage en ceste action, comme il a esté touché dès le commencement: Alors nous sera vrayement vtile la sainte Cene quand

nous-nous considererons comme separés de tout ce qui nous touche au monde , & n'ayans affaire qu'à Dieu seul : alors aisément confesserons-nous nos iniquités pour implorer & obtenir sa misericorde.

Mais voici vne grande bonté de Dieu, qui beguaye avec ses enfans , qui s'accommode à leur capacité. Tu voyages tout seul : & il t'environne de ses Anges. Tu crois les cieux fermés , & il t'en fait voir la porte. Tu les crois trop haut esleués pour toi, & il te montre vne eschelle posée sur la terre , dont le bout touche iusques aux cieux. Dis-tu que tu en ignores le chemin , & voici les Anges qui y montent, qui y descendent pour te l'apprendre. Car aussi, comme dit l'Apostre aux Hebreux 1. 14. ne sont-ils pas tous esprits administrateurs enuoyés pour seruir , pour l'amour de ceux qui doiuent receuoir l'heritage de salut? As-tu peur de tomber montant par ceste eschelle? Crois-tu le chemin du ciel n'estre point assez asseuré , & Dieu a posé, Dieu a fondé ceste eschelle, il est lui-mesme assis sur icelle. Vn seul Ange n'y est pas monté : plusieurs sont montés , plusieurs descendus: ils sont montés pour esleuer ton cœur à Dieu: ils sont descendus pour t'asseurer de sa faueur enuers toi. Et afin que tu sçaches que Dieu ne se contente point de commander aux Anges, qu'il ne s'esloigne point, qu'il est

tous-

toujours present, qu'il regarde, qu'il modere: il est lui mesme assis sur l'eschelle, & encor que les Anges montent & descendent, & que Dieu ne bouge du haut de l'eschelle, si est-ce qu'il s'attribue & non aux Anges la garde de Iacob. Je suis avec toi, ie te garderai, dit-il, par tout où tu iras, afin que tu sçaches que sans le regard, sans la presence de Dieu inutile seroit le seruice des Anges. La seule bonne volonté de Dieu enuers nous, c'est la cause du secours des Anges, de là nostre maintien, de là nous viennent toutes choses: mesmes il est expressement dit, non pas que les Anges descendoient & montoient, mais qu'ils montoient & descendoient pour tesmoigner non seulement qu'il y en a toujours à l'entour de toi, mais qu'ordinairement nous-nous voyons plustost environnés de l'assistance de Dieu que nous ne la lui auons demandee.

Où sont donc aujourd'hui les craintifs? Dieu a-il besoin des Anges pour te conseruer? Les Anges ont-ils besoin d'eschelle pour monter au ciel, pour en descendre? Et ne vois tu pas bien que Dieu s'accommode à ta foiblesse? Doubtes-tu de sa bonté: & le voici qui se manifeste à toi si familièrement. Crains-tu la puissance des diables, & les bons Anges campent leur camp à l'entour de toi, ils veillent pour toi, & pour ta seureté.

Leur volonté est elle moins bonne que n'est meichante la malice des diables : leur force est-elle moindre ? Et que crains-tu ayant de ton costé le Tout-puissant ? Car si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Nulle donc la crainte, mais grande, mais indicible la consolation des enfans de Dieu, qui apprennent aussi de ce texte à cheminer avec honneur & reuerente, puis qu'ils ont les Anges spectateurs de leurs actions, & sur tout pour ce que Dieu preside au milieu de nous. Ici pourrions-nous aussi remarquer la grande bonté de Dieu en ceste action. Dieu pour nous instruire est-il necessairement obligé à vne parole exterieure ? Et cependant outre ce qu'il la nous donne auourd'hui, il la scelle en nos cœurs, s'accommodant à nostre capacité, entant que de nostre ordinaire il prend le pain, le vin pour nous ôster toute doute qu'il ne vueille donner à nos ames leur parfaite & entiere nourriture.

Mais ici, dira quelcun, Dieu promet à Iacob des choses dont il n'a pas veu l'accomplissement, Dieu n'a pas promis à Iacob de lui faire voir ces accomplissemens dont tu parles. Car, comme nous auons dit, il lui a promis des choses pour sa posterité : les autres pour Iacob en sa personne : De celles-ci a-il veu l'accomplissement, & si non des autres, s'ensuit-il pourtant que Dieu ne les ait point

point accomplis. Dieu a conserué Iacob: il a esté son Dieu, il l'a r'amené chez lui, remettant és siecles suiuaus de donner la terre de Canaan à sa posterité, de la multiplier, de benir en icelle toutes nations de la terre, cependant non sans grand raison: Dieu a-il promis plusieurs choses long temps auant que les accomplir, & souuent à des personnes qui n'en ont point veu l'accomplissement? Par là il monstre sa Diuinité & l'excellence de sa parole: predisant les choses plusieurs siecles auant leur arriuee. Par là il exerce nostre patience, nostre constance, voulant que sur sa parole nous croyions outre esperance, contre toute apparence, comme a fait ici Iacob qui mesmes n'est pas mort en la terre promise, afin que tu sçaches qu'elle n'estoit qu'un signe des graces de Dieu, sans lequel Iacob n'a pas laissé d'estre rendu iouissant de la Canaan celeste. Ainsi donc le Seigneur exerce nostre foy de laquelle le propre est de regarder tousiours les choses absentes ou à venir, & demeurer aussi ferme n'estant fondée que sur la promesse de Dieu, quoi qu'agitee des flots & tentations du monde, que si nous estions desia demeurans dans le ciel. Bref Dieu promettant de longue main, & à ceux qui souuent n'en iouissent point, monstre l'vnité de l'Eglise en la multitude des siecles, entant que les

Anciens ont receu aussi ioyeusement les promesses, comme gayement nous iouissons de l'accomplissement d'icelles: & afin que nostre foy ne chancelle point par la longue distance qui est entre la promesse & l'accomplissement. Dieu a adiousté des Sacremens à sa parole pour nous fortifier. De tout temps Dieu a promis à son Eglise de lui donner la vie éternelle par la mort de son Fils. Et aujour-d'hui il seelle encor en nos cœurs ceste promesse par la sainte-Cene, afin que nous ne doubtions point, mais que patiemment nous attendions l'accomplissement d'icelle. L'histoire adiouste que du commencement Iacob eut peur, mais il se r'assura, il remarqua & sanctifia le lieu, il le consacra à Dieu, il voïa vn vœu & inuoca le Nom de l'Eternel, & de ceci selon le temps sera-il dit quelque chose en la seconde partie: car ceci nous doit suffire pour ce qui est du sommaire de l'histoire. Passons maintenant à la signification mystique ou figuree d'icelle.

Il n'y a nulle doute que toutes les excellentes figures & visions de l'Ancien Testament, n'ayent esté addressées aux fideles pour les conduire à Iesus Christ, & à la Nouvelle Alliance. Nous le verrons en ceste-ci: car ceste eschelle apparüe à Iacob est la vraye figure de nostre Seigneur Iesus Christ, qui a fait tres-expressément allusion au passage allegué,

gué *S. Jean chap. i. vers. dernier.* En verité, en verité ie vous di, Deformais vous verrez le ciel ouuert, & les Anges de Dieu montans & descendans sur le Fils de l'homme. Ceste eschelle nous met deuant les yeux & la personne & l'office de Iesus Christ, duquel nous celebrons aujourd'hui & la natiuité, & la mort, & la passion. Nous y auons sa personne, car ceste eschelle qui d'un bout estoit posée sur la terre, qui de l'autre touchoit les cieux, nous represente les deux natures Diuine & humaine de Iesus Christ. Le haut de l'eschelle nous signifie sa Diuinité, le bas son humanité, l'une & l'autre en vne seule & mesme personne : Article fondamental de nostre creance, duquel la verité se recognoist en la natiuité de Iesus Christ, en sa mort, en ce Sacrement.

En sa Natiuité s'est-il montré vrayment homme, puis qu'il nous y a esté fait semblable en toutes choses horsmis peché, il s'y est aussi montré vrai Dieu, puis que les Anges l'adorent, puis que les Sages d'Orient font le mesme, y estans conduits par vne estoile admirable.

Aussi voyons-nous le mesme en la mort. Il y est vrai homme, puis que son ame est triste iusques à la mort : puis qu'il suë sang & eau : puis qu'il demande que la volonté de son pere soit faite & non la siene : bref puis

qu'il luy remet son Esprit entre les mains; aussi y est-il vray Dieu, puis qu'il y a vaincu les douleurs de la mort: puis qu'il n'a point senti corruption: puis qu'il est resuscité par sa propre vertu: puis que le voile du temple a esté fendu: puis que la terre a tremblé: puis que le Soleil s'est obscurci: puis que les monumens ont esté ouuerts: puis que par sa vertu les morts sont resuscités.

Et que celebrons-nous en ce Sacrement? La memoire de celui qui est vray Dieu & vray homme. Vray homme, puis qu'il veut que nous annoncions sa mort: mais vray Dieu puis qu'il se donne à nous en nourriture de vie eternelle. S'il est fils de l'homme: aussi est-il Fils de Dieu: Il est la parole de Dieu, mais parole qui a esté faire chair. S'il a habité entre nous entant que vray homme, aussi auons-nous contemplé sa gloire, voire vne gloire comme de l'Vnique issu du Pere. Il parloit en terre à Nicodeme, & cependant il lui dit que le fils de l'homme est au ciel. Car ceste eschelle est tellement posée sur la terre, que aussi elle touche les cieux. Christ homme touchoit la terre en Bethlehem, mais Christ Dieu auoit les cieux pour son throne, il remplit toutes choses, & par tout s'estend son essence, sa presence, sa puissance, entant qu'homme il est enfant, il est né, mais entant que Dieu il est l'Admirable,

le

le Conseiller, le Dieu Fort & Puissant, l'ancien des temps, le Pere d'eternité, le Prince de paix. Comme Dieu il a vn Pere, point de mere: entant qu'homme il a vne mere, point de pere. O vision excellente, qui nous fait voir celui qui touche la terre & les cieux! Celui qui a eu faim & soif, estant la viande le bruuage spirituel: Celui qui estant Createur s'est fait creature: Celui qui estant la vie mesme est mort pour nous: Celui que ni les cieux ni la terre, ne contiennent point estre enclos au ventre de sa Mere: Celui qui estant Dieu de Iacob a voulu estre de sa semence: Celui que les Rois, que les Anges doiuent adorer estre le mesprisé, le debouté, oui celui qui estant en forme de Dieu n'eust point réputé rapine d'estre esgal à Dieu s'estre aneanti soi-mesme, auoir pris forme de seruiteur, & s'estre rendu obeyssant iusques à la mort, voire la mort de la croix. O mystere excellent & incomprehensible de voir toucher la terre au Fils Vnique & bien-aimé du Pere, tellement vni à icelui qu'il est expressément dit en ceste vision que le Seigneur se tenoit sur ceste eschelle.

Et voila quant à la personne de nostre Sauueur, son office nous y est aussi excellemment representé. Que faisoit ceste eschelle? Elle ioignoit la terre & les cieux, & quel est l'office de Iesus Christ venu au monde? C'est

de conioindre Dieu & les hommes. C'est pourquoy l'Apostre dit 1. à *Timoth. chapitr. 2. vers. 5.* qu'il y a vn seul Dieu, & y a vn seul Moyenneur entre Dieu & les hommes, assauoir Iesus Christ homme. Et dit aux Colosiens, *chap. 1. vers. 18. 19. 20.* C'est lui, dit-il, qui est le chef du corps de l'Eglise, & qui est le commencement & le premier né d'entre les morts : afin qu'il tiene le premier lieu en toutes choses, car le bon plaisir du Pere a esté que toute plenitude habitast en lui, & de reconcilier par lui toutes choses à soi, ayant fait la paix par le sang de la croix d'icelui, assauoir tant les choses qui sont és cieux, que celles qui sont en terre. Par le peché grande a esté l'inimitié entre l'homme & les creatures: mais tres-grande entre Dieu & les hommes. Christ vient vnir toutes choses, Christ fait la paix entre Dieu & nous: entre nous & les creatures, & pour gage de l'vne & de l'autre, il la donne à nos consciences. Tres-grande est la distance entre les cieux & la terre, mais c'est à Iesus Christ que conuient ce que dit le prophete au Pseaume cent & troisieme : Autant que les cieux sont esleués par dessus la terre, la gratuité est grande sur ceux qui le reuerent. Le chemin du ciel nous estoit fermé par nos pechés, & Christ est lui mesme le chemin, la verité, & la vie, & nul ne vient au Pere sinon par lui, c'est luy qui par-

parlant de soi-mesme dit, *S. Iean chap. 10. vers. 9.* Je suis la porte : si quelcun entre par moi il sera sauué, & entrera, & sortira, & trouuera pasture. Quiconque a la foy en icelui, il peut aller à Dieu avec confiance, il y a libre accès, il a obtenu tesmoignage d'estre agreable à Dieu, voire en quelque extremite qu'il se trouue qui l'empeschera de dire avec saint Estienne, *Act. 7. 56.* Voici, ie voi les cieux ouuerts, & le Fils de l'homme estant à la dextre de Dieu, & de ces choses receuons-nous aujourd'hui l'assurance en ce precieux Sacrement. Aujourd'hui Christ nous assure qu'estans iustificiés par foy, nous auons paix enuers Dieu par icelui, aujourd'hui Christ se donne tellement à nous, qu'estant nostre sep nous les sarmens : lui nostre chef, nous les membres : lui nostre espoux, nous son espouse : lui la source, nous les ruisseaux qui en descoulent : lui nostre nourriture, nous nourris de sa substance, changés en sa nature, qui doubtera que nostre paix ne soit faite avec Dieu, que les cieux & la terre ne soyent conioints & reünis : & à bon droit Christ est-il comparé à vne eschelle qui ioint la terre & les cieux, car en lui sont tous les degrés qui nous peuuēt mener de la terre aux cieux, il a esté conceu du saint Esprit, il est né de la Vierge Marie, il a souffert : il est mort, il a esté enseueli. Voila les premiers degrez.

D

voila la moitié du chemin, mais il n'en est pas demeuré là, car il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il est assis à la dextre de Dieu. Voila les degrés les plus hauts: c'est là l'exaltation du Fils de Dieu qui ayant suivi son abaissement nous donne le chemin entier de la terre aux cieus: Christ s'est abaissé en terre pour nous prendre, & il est remonté, & a esté esleué par dessus tout Nom pour nous attirer à soi, pour nous apprendre vne doctrine entierement necessaire à salut. Veux tu monter au ciel: Sui le chemin de Iesus Christ & les degrés qu'il te propose, conçois en ton cœur sa parole: estudie-toi à naistre derechef: renonce à toi-mesme: despouille le vieil homme: reuests le nouveau: souffre pour Iesus Christ, sur tout contre tes propres conuoitises: meurs à peché: enseveli tes iniquités, & Dieu te ressuscitera, il te fera & monter es cieus, & seoir à sa dextre: Commence par l'humiliation & ancantissement, & l'exaltation & la glorification ne te manquera point. Ne pense à la gloire du Fils de Dieu, que tu ne charges premierement son ignominie: point à son regne, que tu ne participes à scs souffrances: point à sa victoire, que tu ne combates avec lui, point à son sceptre, que tu ne portes sa Croix: point à sa couronne de gloire, que pour sa gloire tu ne sois disposé d'estre couronné d'espines. En

vn mot, iamais tu ne monteras ceste eschelle que tu ne commences par les degres les plus bas, en mesme temps que tu aspiras aux plus esleues.

Mais ici quelcun pourroit dire, si ceste eschelle c'est Iesus Christ donné sous la Nouvelle alliance, il semble donc que le ciel a esté fermé aux fideles sous l'Ancien Testament. Nous respondons avec l'Apostre aux Hebreux *ch. 13. vers. 8.* Iesus Christ a esté le mesme hier & aujourd'hui, & l'est aussi eternellement. Bien y a-il ceste difference, c'est que les Anciens ont veu ceste eschelle en songe, & qu'ils ont eu fort petite cognoissance de leur Sauueur comme dans yne nuit assez noire, assez obscure au prix de nous. Et c'est ce qu'enseigne l'Apostre, quand il dit aux Hebreux *9. 8.* Le saint Esprit declare cela, que le chemin des lieux saints n'est point encores manifesté, tandis que le premier Tabernacle est encores debout, qui estoit figure pour le temps d'alors : mais aujourd'hui voyons-nous ceste eschelle en plein midi à nostre plus grande condamnation ; si elle ne nous sert pas pour monter au pere des lumieres.

Mais, diras-tu, ce sont les Anges qui montent & descendent, nous respondons que cela est vrai en la vision de Iacob. Vrai aussi en Iesus Christ, car lui estant le chef des An-

ges, ils lui ont rendu obeissance tres-prompte en tous les degres qui ont esté remarqués: ils se sont trouués pour annoncer la conception à la Vierge, sa naissance aux bergers, ils lui ont assisté au desert en sa tentation, ils l'ont consolé en son agonie, ils ont rendu tesmoignage de sa resurrection & de son ascension. Voila donc les Anges qui n'abandonnent point leur chef, qui montent avec lui, qui descendent pour nous, & desquels Dieu se sert pour la gloire de son Fils, pour la consolation des fideles, & pour nous asseurer de nostre reconciliation avec ces esprits bien-heureux.

Mais ce qui est ici dit des Anges conuient aussi aux fideles, car c'est aussi à eux de monter & descendre ceste eschelle, & voici qu'à & comment. En ceste vie nostre foy nous fait monter à Dieu par Iesus Christ: Avec *Dauid Psean. 25.* lui disons-nous, Eternel, i'esleue mon ame à toi. Et d'autant que nous sommes fort pesans de nostre nature, que nous sommes de terre, que nostre poids nous porte tousiours au centre: qui plus est, pour ce que le monde nous cache Iesus Christ, le mesprise, nous monstre tout autre chemin, nous enlace par allechemens & promesses, nous estonne & diuertit par menaces. Bref, d'autant que le Diable & tous ceux qui luy adherent font du pis qu'ils peuuent ou pour  
esbran-

esbranler ceste eschelle en renuersant la doctrine de l'Euāgile, ou pour faire trebūcher ceux qui la montent par les vents de toutes sortes de tentations: d'autant que Satan nous veut fermer le ciel que Iesus Christ nous ouvre: il nous veut faire descēdre aux enfers, au lieu que Christ nous cōmande de monter au ciel pour nous tenir fermes. Contre tous tels efforts & empeschemens diaboliques, Dieu nous met en main les deux bastons de ceste eschelle, assauoir d'vn costé sa parole, de l'autre ses Sacremens. Tien-toi ferme à ces deux moyens-là, & ne doute point que par Iesus Christ ta foy ne te porte iusques dans le troisieme ciel. Celui qui monte vne eschelle fort haute, s'il ne tient les deux costés, comment ne tombera-il si les vents soufflent avec toute impetuosité, & si avec violence on branle l'eschelle? Aussi en vain te vantestu de Iesus Christ, & de demeurer ferme en la foy, si tu ne te conduis, si tu ne te fondes sur sa parole, sur les Sacremens. Que si tu t'y arrestes, que si selon cela tu regles ta vie: Ne crain point les efforts de tes ennemis, parle asseurement à Dieu, di lui, Seigneur, ie chemine selon ta parole, ie participe en bonne conscience aux seaux de ton alliance: Tu me tiendras donc promesse, & ce Iesus Christ crucifié pour mon salut, à moi annoncé par ta parole, seellé aujour d'hui en mon cœur

par la saincte Cene. Ce Iesus Christ m'assistera, il me gardera ferme & constant iusqu'au dernier soupir de ma vie, pour la gloire, pour mon salut, pour l'edification de son Eglise. Ainsi donc montons-nous ceste eschelle par foy.

Aussi la montons-nous par supplications, par soupirs, par gemissemens qui ne se peuvent exprimer, & lesquels en nos afflictions nous offrons tous les iours à Dieu par Iesus Christ. Monte donc à Dieu chargé de tes pechés, & avec vraye repentance, & tu en descendras bien allegé, & avec entiere remission. Monte-y avec le regret de tes offenses, & tu en descendras avec la ioye de ta reconciliation. Aussi monte-y en ton affliction, porte à Dieu tous tes soucis, expose lui toutes tes incommodités, verse en son sein toutes tes amertumes: & tu descendras avec toute la consolation, avec tout le soulagement qui t'est necessaire. Et voila quel doit estre l'exercice continuel du fidele en ceste vie, de monter & de descendre, & de communiquer souuent avec Dieu & en soi mesme par foy, par repentance, & par inuocation.

Mais le iour approche auquel Dieu nous fera la grace de monter encor autrement à Dieu par Iesus Christ. C'est le iour de nostre mort: nostre corps reposera en terre, mais nostre esprit montera droit à Dieu qui l'a don-

donné, & les Anges qui sont à l'entour de nous, nous y assisteront. Mais hélas! quand viendra ce dernier iour, le iour du restablissement de toutes choses, ce iour en l'attente duquel toutes creatures souspirent: car alors Dieu nous fera la grace qu'en corps & en esprit nous monterons au deuant de nostre Sauueur: alors ne faudra-il plus parler de descendre, car là possederons-nous solidement & pour iamais toute la felicité qui nous est promise en l'Euangile, & auourd'huy scelee en nos cœurs par la sainte Cene.

Mais souuien-toi que ce sont les Anges qui montent ceste eschelle: Imite donc les Anges en leur pureté & sainteté, que tes exercices soyent celestes & spirituelles, reiette tout fardeau & le peché qui t'environne si aisément, désgage toi de bonne heure de tous empeschemens mondains, pren garde que ta robe soit blanchie & lauee au sang de l'Agneau: car imitant ainsi ici bas la sainteté des esprits bien-heureux, aussi bien qu'eux monteras-tu pour estre avec eux iouissant de la vie éternelle.

On pourroit si le temps le permettoit rapporter aussi à Iesus Christ ce qui est ici dit de la pierre dont Iacob fit son chæuet. Iacob la prit entre plusieurs pierres, & Christ a esté pris & fait homme du milieu de nous, Iacob

en fit son cheuet : & sur qui nous deuons-nous reposer ? Sur ce Iesus Christ qui pour nostre salut s'est veu reduit à l'extremité de n'auoir pas lui mesme où il peust reposer son chef : Sur qui sommes-nous fondés pour estre pierres viues du bastiment spirituel ? Sur ce Iesus Christ qui est le fondement & la maistresse pierre du coin. Iacob a versé de l'huile sur la pierre, & nostre Sauueur n'est-il pas le Messias, le Christ, l'Oinct du Seigneur ? *Pse. 45.* Nostre Dieu ne l'a-il pas oinct d'huile de liesse par dessus ses compagnons ? Et n'est ce pas lui mesme qui au quatriesme de S. Luc i'applique ce qui est dit en *Esaie, chap. 61. vers. 1.* L'Esprit du Seigneur l'Eternel est sur moi, pourtant m'a oinct l'Eternel pour euangelizer aux debonnaires, il m'a enuoyé pour medeciner ceux qui ont le cœur froissé, pour publier aux captifs liberté, & aux prisonniers ouuerture de la prison. Bref Iacob a dressé ceste pierre, & c'est Dieu lui mesme qui a dressé Iesus Christ en Sion comme vne pierre, comme l'Apostre S. Pierre au douzieme de sa premiere le rapporte du ving & huietiesme d'Esaie, & montre que c'est d'un costé, afin que quiconque croira en elle ne soit point confus, mais que c'est aussi pour estre pierre d'achoppement & d'heurtement à ceux qui y estans ordonnés sont rebelles & s'heurtent contre la parole.

Mais

Mais ceste consideration ne doit point estre oubliee : c'est que Dieu à la vision qu'il a adressée à iacob il y a adiousté la parole, & c'est sans exception l'ordinaire de Dieu en toutes les visions dont sa parole nous fait mention. La vraye cause de cela est que toutes les visions destituees de la parole, sont non seulement bien froides, mais ouurent la porte bien large au mensonge, à la superstition : Tesmoin entre nos aduersaires les miracles du pied de l'un, de l'espaule de l'autre, signes aussi bien forgés à plaisir, comme destitués de parole, afin de renuerser la vraye parole de Dieu. Et cela doit estre appliqué aux Sacremens : Qu'il y ait tant de signes que tu voudras, iamaïs pource que ne seront-ils Sacremens sans la parole, & si les Sacremens donnent efficace à la parole, la parole aussi est comme l'ame qui les viuifie, de sorte que les signes d'autant plus soyent-ils esmerueillables, s'ils sont destitués de parole, ils sont propres non pas à instruire les hommes, mais à les tenir en suspens, à les rauir en admiration, & pour encor appliquer cela plus particulièrement à la sainte Cene, la parole de Dieu y est tellement necessaire, que si tu n'es instruit en icelle, tu ne peux estre admis à ce table, comme ne t'estant peu esproouvé toi-mesme. Et en general si on fait comparaison de la parole & des Sacremens, on peut

fort bien dire que la parole seule sans Sacremens, pourueu qu'il n'y ait point de mespris est suffisante à salut, mais les Sacremens entièrement destitués de la parole sont aussi inutiles que le cachet du Prince sans lettres Royaux: Et encor que le Sacrement ioint à la parole lui donne beaucoup d'efficace, si est-ce que seul il est sans vsage. D'où appert l'extreme abus de la Papauté: on y cache la parole de l'Euangile, & on y multiplie les Sacremens. Beaucoup plus deferent-ils aux Sacremens qu'à la parole: Ce qui seroit bon si nous n'auions à parler que par signes, mais nous auons à instruire les consciences és mysteres du salut eternel. Cela se doit faire: Comment? Par la predication de l'Euangile, auquel, si puis apres on applique les Sacremens selon l'ordonnance de Iesus Christ, alors les croyons-nous de singuliere vertu & efficace.

Et voila ce qui touche l'exposition mystique de ceste vision, l'heure ne nous permet pas d'exposer particulièrement ce que fit Iacob estant resueillé, mais il nous suffira pour la fin d'appliquer son exemple à nostre vsage. Que fit donc Iacob à son resueil?

Pour vrai, dit-il, l'Eternel est en ce lieu, & ie n'en sçauoye rien. Il eut peur: Ce lieu, dit-il, est espouuantable ou venerable, ce n'est ici que la maison de Dieu, c'est ici la porte des  
cieux,

cieux.

Ce bon personnage sçauoit bien que Dieu estoit par tout, qu'il ne peut estre r'enfermé dans aucun lieu: Qui plus est, il le voyoit au haut assis sur l'eschelle. Cependant il dit, l'Eternel est ici, C'est ici sa maison, Ce lieu est venerable, c'est la porte des cieux: & tout cela, dit-il, eu esgard à la vision, & à la parole que Dieu lui addressoit, Nous sommes de la religion de Iacob. Nous n'enfermons pas Dieu dans Rome, mais nous disons, puis que ici Dieu parle à nous, puis qu'il nous y communique ses Sacremens, Pour vrai l'Eternel est ici. Qui plus est l'Eglise de Dieu n'est-ce point sa maison? Et quelle marque Iacob donne-il à la maison de Dieu, la vision qui est vne espece de Sacrement conioinct à la parole de Dieu: Nous sommes derechef de la religion de Iacob, & nous asseurons que nous sommes en l'Eglise en la maison de Dieu, puis que nous auons sa parole, ses Sacremens. Et faut bien, si on en veut croire nos aduersaires, ou que Iacob ait tres-mal parlé, ou que l'essence de l'Eglise soit autre, & que Dieu ait changé de logis, puis qu'à leur iugement la parole & les Sacremens ne sont plus marques de sa maison. Outre cela, c'est dit-il, ici la porte des cieux, pource que Dieu y parle & y apparoit manifestement. Qu'on iuge donc auiourd'hui en saie con-

science si ceux-la ouurent la porte des cieux qui cachent la parole de Dieu, & changent les Sacremens en monstres & chimeres. Pour nous croyons que nous sommes en la maison de Dieu, au chemin de salut : que les cieux nous sont ouuerts, tandis que nostre cœur sera ouuert à la parole de Dieu & à ses Sacremens. Mais, dit-il, que ce lieu est espouuantable ou venerable ! Il dit l'vn & l'autre, l'vn ayant peur, l'autre par admiration. Il a peur de premier abord, car en choses tellement extraordinaires les premiers mouuemens ne sont pas à nous. A grand' peine les derniers. D'auantage il voyoit Dieu : & avec vn appareil merueilleusement glorieux. Auf si estoit-il surpris, & ne sçauoit pas que Dieu lui deust en ce lieu là rendre des tesmoignages si excellens de sa presence.

Mais les paroles suiuanes tesmoignent qu'il fut assure en sa peur : & telle peur, c'est vne crainte filiale qui naist de la consideration de nostre infirmité, & de la Maiesté de Dieu, ioincte avec l'apprehension que nous auons d'auoir manqué à nostre debuoir : telle peur nous est vtile, ioincte avec l'amour de Dieu, afin que l'vne nous ioigne à lui, que l'autre nous garentisse de mespris.

Mais le principal ici c'est l'Admiration : Que ce lieu, dit-il, est venerable, & c'est la parole que nous deuous auoir auourd'huy en

la

bouche, non seulement pour nous porter  
avec respect en ce lieu auquel Dieu se mani-  
feste à nous si clairement : mais afin d'admi-  
rer, afin de celebrer l'excellence des choses  
dont nous auons les signes deuant nos yeux.  
) que ce lieu est venerable, pour vrai l'Eter-  
nel est ici ! C'est ici sa maison, ici est la porte  
des cieux, puis qu'ici pour nostre salut eter-  
nel nous sommes admis à la participation de  
Iesus Christ, de tous ses benefices. O vision  
excellente, puis qu'elle nous apprend que  
nous auons paix avec Dieu, que Christ se  
charge de tous nos maux, qu'il me donne  
tous les biens, que nul ne m'arrachera ni de  
ses mains, ni du milieu de son Eglise ! Iacob  
disoit, Que ce lieu est espouuantable, mais  
en ce sens disons, Ce lieu-ci est plein d'as-  
seurance pour nous, il chasse de nous toute  
crainte, toute frayeur. Car craindrions-nous  
nos pechés ? & voici le sang de mon Sauueur  
qui les efface. Craindrions-nous l'ire de  
Dieu ? & voici le Sacrement de nostre recon-  
ciliation avec lui. Craindrions-nous le Dia-  
ble & ses supposts ? & voici Iesus Christ qui  
a vaincu tous nos ennemis. Bref craindrions  
nous la mort eternelle ? & voici l'eschelle  
des cieux. Et auiourd'hui nous receuons le  
seau de la vie eternelle. Auiourd'hui pro-  
messe nous est faite, & le Sacrement nous en  
est donné que nostre habitation sera en la

maison de Dieu pour tousiours. Bref Iacob en veillant voyoit bien qu'il auoit songé & veu choses excellentes par vision, mais nous considerans l'excellence de ce mystere, quoi que nous veillions, ne nous est-il point aduis que nous songions? Qu'à nous poures pecheurs, poures voyagers apparaisse le Fils de Dieu qui nous donne son corps & son sang pour la vie eternelle de nos ames? Empruntons, empruntons ici le langage des fideles, qui retournoyent de la captiuité de Babylon. *Pseau. 126. vers. 1.* Quand l'Eternel ramena & mit à recoy ceux de Sion qui retournoyent de captiuité, nous estions comme ceux qui songent, Auioird'hui le Seigneur nous met en pleine liberté, & nostre admiration doit estre telle que si nous songions, afin que comme il est dit au verset suiuañt, nostre bouche soit remplie de ris, & nostre langue de chant de triomphe, & que nous disions, L'Eternel nous a fait choses grandes.

Iacob passe plus auant: il se leue de bon matin: il dresse la pierre pour enseigne: il verse de l'huile sur le sommet d'icelle: il nomme ce lieu-là Beth-el, c'est à dire, maison de Dieu: il fit en vn mot pour lors tout ce qui luy fut possible en tesmoignage de recognoissance, & pour rendre eternelle la memoire de ces choses, il se leue de bon matin: car il n'estoit point si froid, ni si lasche au seruice  
de

e Dieu que plusieurs d'entre nous qui mesmes seroyent bien marris d'auoir retranché un quart d'heure de leur dormir pour auoir plus de loisir, & plus de commodité de bien enser, de bien mediter l'excellence de ces choses : Il dresse la pierre, non pour estre vne dole, mais pour memorial. Comme nous lisons que Iosué ch. 24. esleua vne grande pierre sous vn chesne au Sanctuaire de l'Eternel : & dit, ceste pierre nous sera en tesmoignage. Au mesme liure il est parlé des douze pierres prises du Iordain, & posees pour seruir de memorial aux enfans d'Israël à iamais.

Iacob versa de l'huile sur la pierre : c'estoit pour sanctifier le lieu à l'Eternel. Nous ne sçauons pas quelles regles du seruice exterieur de Dieu ont peu auoir Iacob & ses predecesseurs auant que la Loy ait esté redigee par escrit : bien lisons-nous plusieurs sacrifices, ceremonies, & actions religieuses qui estoient en vsage au milieu d'eux : En quoi nous sçauons bien qu'ils n'ont rien fait sans le commandement, puis qu'ils l'ont fait par foy : par foy, puis qu'ils ont tesmoignage d'auoir esté agreables à Dieu : Que si auourd'hui nous n'imitons pas toutes telles actions, quoi que bonnes alors, nostre excuse legitime est toute preste. C'est que nous auons maintenant nostre leçon par escrit, de laquelle nous ne nous sçaurions tant soit peu

essoigner que le Seigneur ne nous puisse reprocher, comme aux Pharisiens, *S. Matth. 15. vers. 9.* En vain m'honorent-ils enseignant des doctrines, qui ne sont que commandemens d'hommes. Iacob appelle le nom du lieu Beth-el ou maison de Dieu : car il ignoroit la doctrine des Papistes, qui vouent & consacrent les temples aux saincts & aux idoles. D'auantage il ne fait point de difficulté de dire que ceste pierre seroit la maison donnant au signe le nom de la chose signifiee, ce que nos aduersaires trouuent mauvais mesmes au Sacrement que nous celebrons. Ici donc auons-nous derechef à imiter ce bon seruiteur de Dieu : que ce ne nous soit donc point assez auourd'hui d'auoir esté ravis en admiration pour l'excellence de ces choses. Ne demeurons pas ravis en ecstase pour auoir les bras croisés : mais de bon matin, de bonne heure mettons la main à l'œuvre de recognoissance. Nos aduersaires erigent sur cest exemple leurs autels de pierre & les oignent, mais hélas ! n'est-ce point demeurer de pierre pour viure bouffis de graisse, enflés de ceremonies ! Sçachons quant à nous que toutes telles ceremonies sont abolies : que nous auons non des autels de sacrifices, mais la table du Seigneur, lequel vne fois pour toutes a esté sacrifié pour nous, afin que nous esleuions nos cœurs à lui, pour  
lui

lui estre autels de parfums & sacrifices spirituels, entant que consacrés à Dieu par le S. Esprit, qui verse en nous l'huile de ses graces. Reconnoissons donc aujourd'hui par effect la bonté de Dieu enuers nous, & comme Jacob laissons-en à la posterité tous les tesmoignages que nous pourrons: laissons à nos enfans autant & plus de marques de nostre salut & election, comme de la grandeur de nos maisons, & faisons qu'ils ne se souuiennent de rien tant que de la grace que Dieu nous fait de nous auoir auoiés au nombre de ses enfans.

Et afin que nous ne soyons point sages & reformés seulement pour vn iour, imitons pour la fin ce que Jacob aussi a fait pour la fin, il fait vn vœu à Dieu, que si Dieu est avec lui, s'il le preserve en son voyage, s'il lui donne du pain & des vestemens, s'il le ramene en paix à la maison de son pere que l'Eternel lui sera Dieu, qu'il lui bastira vne maison, que de tout ce que Dieu lui donnera il baillera entierement le disme.

O resolution excellente! car c'est comme s'il disoit, puis que Dieu vient de me promettre toutes ces choses, pourquoy de bonne heure ne m'obligeray-ie point à son seruice pour toute ma vie? Tant s'en faut donc qu'il le faille appeler mercenaire, qu'au contraire il donne vn tres-bel exemple à tous ceux qui

E

recognoissent leur fragilité: c'est que de bonne heure ils se doiuent obliger non par quelque legere promesse, mais par vœu solennel, comme estant vne promesse irreuocable que si Dieu leur donne prosperité ils le seruiront fidelement. Tel vœu est vn bon remede pour les riches, ausquels d'ailleurs il est tres-difficile d'entrer au royaume des cieus: Et n'est-ce point ici le vœu que nous auons à faire, la resolution à prendre. Auiourd'hui Dieu nous assure non seulement d'estre avec nous, mais d'habiter en nostre cœur. Auiourd'hui Dieu nous promet de nous deliurer non seulement és voyages de la vie presente, mais au voyage des cieus. Nos aduersaires prennent ce Sacrement pour lors que leur voyage se finit. Et avec quelle idolatrie? chacun le sçait: Mais auiourd'hui Christ se donne à nous pour nous garantir de tous nos ennemis, pour nous deliurer de tous dangers, pour combattre avec nous contre nous-mesmes, & pour nous ramener du bannissement du peché en la maison de nostre pere. Auiourd'hui Dieu nous donne non seulement le pain du Seigneur, mais le pain qui est le Seigneur, le pain de vie, le pain celeste, le pain duquel quiconque mangera, il viura eternellement. Auiourd'hui le Seigneur nous donne non simplement des vestemens pour le corps contre le froid, mais auiourd'hui le

Fils

## *l'Escelle de Iacob.*

SI

Fils de Dieu nous veut reuestir, afin que couverts de sa iustice l'entree au festin des cieux ne nous soit point refusee: Que rendre à l'Eternel pour tous ses benefices. Voüons au iourd'hui, mais voüons pour tousiours que l'Eternel sera nostre Dieu, que nous n'en cognoistrions, ni seruirons point d'autre, que nous bastirons sa maison, que nous serons temples de son Esprit, que nous lui donnerons nos dismes, que nous ne serons point froids en la charité & subuention deuë à nos poures freres. Oui: puis que par vœux, puis que par prieres doiuent commencer toutes nos actions, sur tout les religieuses. Auiourd'hui en ceste assemblee nous nous voüons & nous & tous les nostres à ce Sauueur qui est nostre salut, qui est nostre eschelle, qui est né, qui a souffert: qui a esté crucifié, qui est mort, qui a esté enseveli, qui est descendu aux enfers pour nous: Auiourd'hui nous nous voüons à ce Sauueur qui pour nous est resuscité des morts, qui est monté au ciel pour nous, qui est assis à la dextre de Dieu le Pere tout-puissant, bref qui pour nous viendra apres nous auoir preparé le lieu, qui retournera derechef si pour iuger les viuans & les morts, aussi pour nous introduire en son royaume eternel. Auiourd'hui en somme nous nous voüons à ce Sauueur qui fait que auourd'hui mesme pour nous nous voyons

E ij

52 *l'Escelle de Iacob.*

les cieux ouuerts: qui nous fait tous les iours  
monter en haut chargés de misere pour en  
descendre pleins de consolation: qui par ce  
Sacrement nous assure qu'inailliblement  
il nous conduira comme du peché à la iusti-  
ce, de l'ire de Dieu à sa grace: aussi des affli-  
ctions de ceste vie & de la mort eternelle, à  
la felicité des cieux, à la vie eternelle & bien  
heureuse. A icelui nostre Sauueur, Pere, Fils,  
& saint Esprit nous-nous voüons pour lui  
rendre gloire & seruice dès mainte-  
nant & à tout iamais,  
Amen.

SECOND

